

Ordinations et sorties du sacerdoce en 2025

En 2025, l'Eglise Catholique a ordonné 105 prêtres pour la France et les DOM-TOM : 83 français et 22 étrangers. Hors DOM-TOM : 15 français ont été ordonnés dans la forme extraordinaire, soit **18%** des prêtres français (15/83).

Ordinations sacerdotales	2021		2022		2023		2024		2025	
	Français	Etrangers	Français	Etrangers	Français	Etrangers	Français	Etrangers	Français	Etrangers
Religieux et fraternités	51	6	49	6	39	3	39	3	41	6
Diocèses	53	20	59	15	37	12	44	23	42	16
Total France	104	26	108	21	76	15	83	26	83	22
Total France	130		129		91		109		105	

Sources : diocèses de France, congrégations, la vérité des chiffres.

Au cours de la même année, hors décès, **18 prêtres séculiers français ont quitté le sacerdoce**

Bilan des ordinations et sorties du sacerdoce en 2023-2024-2025

2023-2024-2025 - français	Ordinations	Sorties	Bilan
Diocésains des 93 diocèses	105	56	49
Assimilés diocésains	18	0	18
Séculiers forme saint Pie V	37	3	34
Communauté Saint-Martin	20	0	20
Total	180	59	121

Source : la vérité des chiffres

Pour 2023/2024/2025, le bilan du diocèse de Paris est de +17 et le bilan des 92 autres diocèses est de +32 **soit moins d'un prêtre tous les trois ans pour trois diocèses.**

Le diocèse de Toulon

Dans le diocèse de Toulon, six diacres des Missionnaires de la Miséricorde attendent leur ordination qui restent bloquées. Si ce blocage continue, le séminaire de la Castille qui était si florissant sous Mgr. Rey pourrait fermer ses portes d'ici 2030 étant donné que les entrées de séminaristes pour le diocèse de Toulon se tarissent.

Les causes du déclin des vocations sont connues

La double réticence du clergé français vis-à-vis du sacrement de confirmation et vis-à-vis de la tradition demeure une des principales causes du déclin des diocèses français.

A ces causes majeures s'ajoute un manque d'engouement d'une grande majorité du clergé aussi bien pour les nouvelles vocations que la création de véritables familles catholiques pratiquantes. Voir à ce sujet l'enquête sur le sacerdoce publiée en novembre 2025 par l'Observatoire Français du Catholicisme. **Le zèle des plus jeunes prêtres** contraste avec un certain désengagement des générations de prêtres ordonnés dans les décennies 70-80-90.

Le dossier

Nous présentons aujourd'hui le bilan des ordinations sacerdotales de 2025 pour les diocèses et les congrégations religieuses en France : elles incluent d'une part les prêtres français ordonnés en France et à l'étranger et, d'autre part, les prêtres étrangers qui sont destinés à rester en France. Comme pour les années précédentes, nous n'avons pas inclus dans ce dossier les ordinations qui ont eu lieu en France pour des prêtres étrangers destinés à des diocèses étrangers ou à des congrégations situées à l'étranger. Nous ajoutons cette année les ordinationes diaconales et les sorties du sacerdoce autres que pour des raisons médicales. Nous incluons dans nos statistiques la FSSPX et les communautés qui lui sont proches.

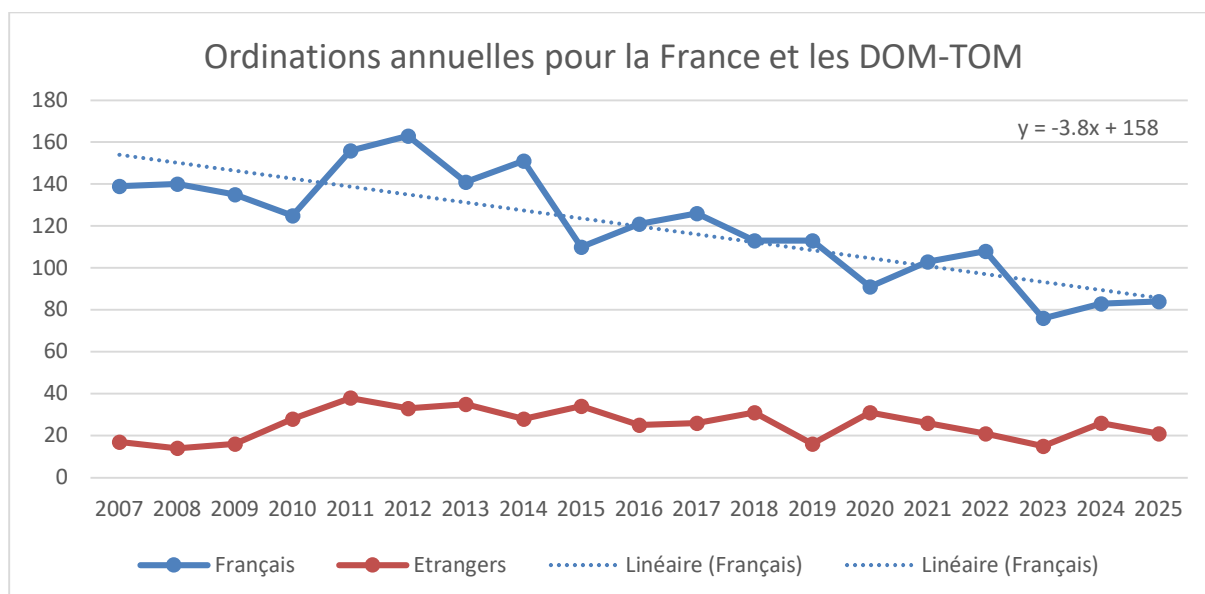
A - Vue générale des ordinations en 2025

En 2025, 83 prêtres français et 22 prêtres étrangers pour l'Eglise en France ont été ordonnés, soit un total de 105 prêtres.

Ordinations sacerdotales	2021		2022		2023		2024		2025	
	Français	Etrangers	Français	Etrangers	Français	Etrangers	Français	Etrangers	Français	Etrangers
Religieux et fraternités	51	6	49	6	39	3	39	3	41	6
Diocèses	53	20	59	15	37	12	44	23	42	16
Total France	104	26	108	21	76	15	83	26	83	22
Total France	130		129		91		109		105	

Sources : diocèses de France, congrégations, la vérité des chiffres.

Hors DOM-TOM, **15** prêtres français ont été ordonnés dans la liturgie de **la forme extraordinaire**. La proportion des ordinations de prêtres français selon la forme extraordinaire est de **18%** (15/83). Parmi les **42** diocésains français, **1** a été ordonné pour le diocèse aux armées et **41** pour les diocèses territoriaux.



Source : la vérité des chiffres

Sur les 18 dernières années la tendance est stable pour les ordinations de prêtres étrangers (en rouge) et elle marque une baisse moyenne annuelle de 3,8 prêtres français (en bleu sur le graphique).

Tendance de long terme des nouveaux prêtres français

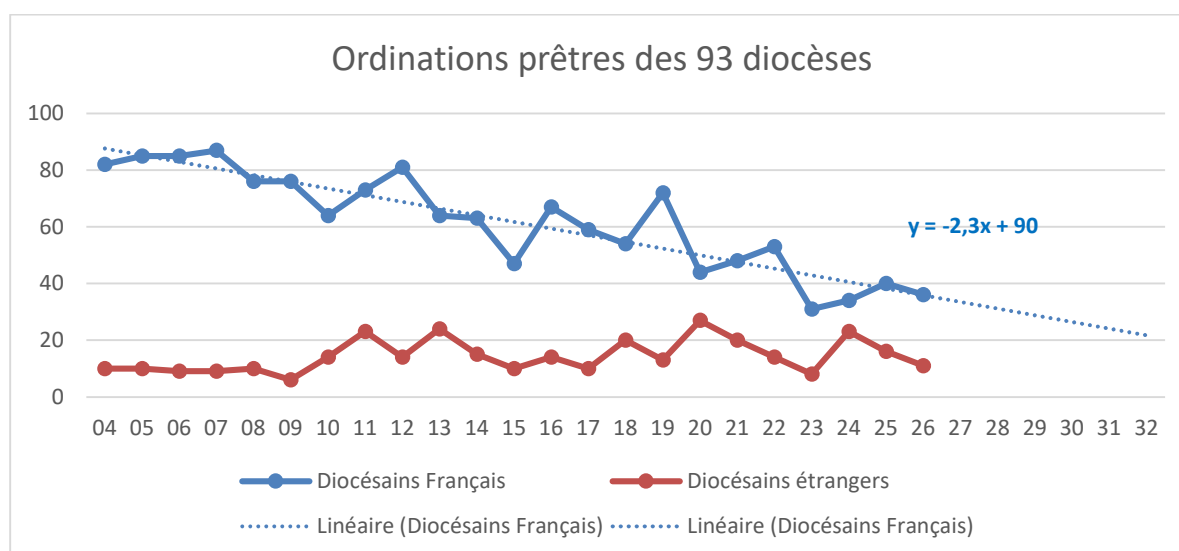
La tendance de long terme du nombre d'ordinations de prêtres français est largement conditionnée par le soutien qu'apporte le clergé aux familles par sacrement de **confirmation** et par l'accompagnement du **scoutisme catholique**. Voir à ce sujet le dossier sur la pratique religieuse des jeunes de 16 à 30 ans.

- Après 20 années de tendance à la baisse, le nombre de nouveaux prêtres français devrait se stabiliser autour de **80 à 85 ordinations** par an au cours des prochaines années.
- La forme extraordinaire va progressivement augmenter pour se situer autour de 25% du total des ordinations de prêtres français.

B – Les prêtres diocésains des 93 diocèses

NB : dans ce chapitre le diocèse d'origine des séminaristes **n'est pas** pris en compte.

NB 2 : dans ce chapitre nous ne prenons en compte **que** les 93 diocèses territoriaux français, ce qui exclut les DOM-TOM, le diocèse aux armées, la Communauté de l'Emmanuel, les Missions Etrangères de Paris et la Mission de France.



Source : la vérité des chiffres.

Pour les 93 diocèses, la tendance générale des ordinations diocésaines est la suivante, en incluant les diacres de 2025 qui donneront les prêtres de 2026.

Sur 23 ans, de 2004 à 2026 inclus, la tendance pour les nouveaux prêtres diocésains est :

- **Baisse annuelle de 2,3 ordinations** de prêtres diocésains français
- **Stabilité** des ordinations de prêtres diocésains étrangers.

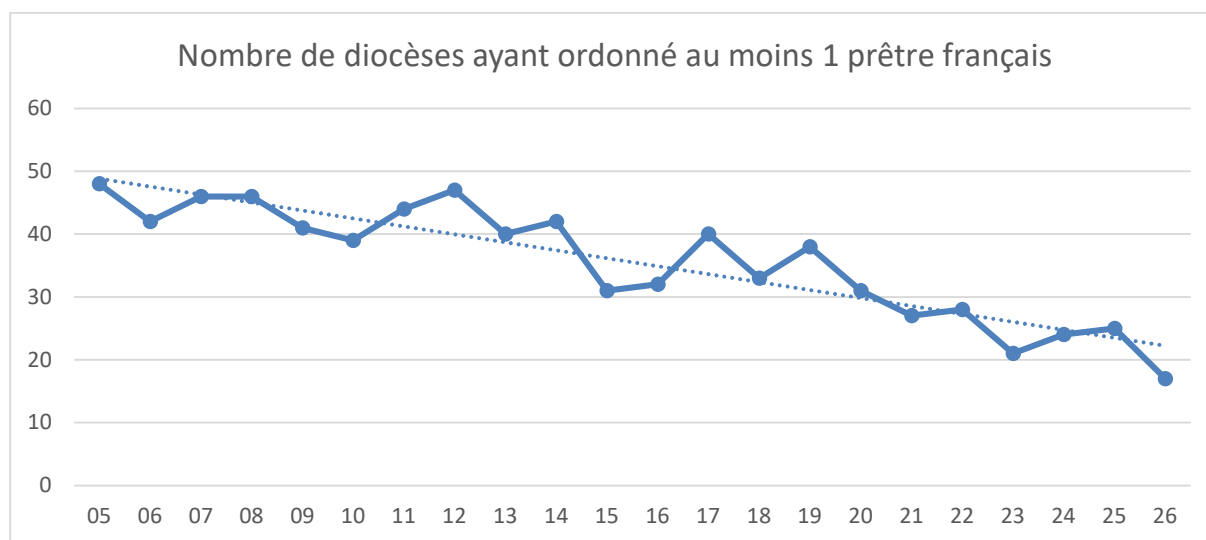
Paris et les deux diocèses de l'ouest parisien qui représentent une cohérence urbaine et sociologique allant de Notre-Dame jusqu'à Rambouillet, tiennent une place majeure dans la vitalité de l'Église en France. Pour les nouveaux prêtres diocésains français :

- 43 ordinations en 2020 dont **10** pour Paris-Nanterre-Versailles (23%)
- 47 ordinations en 2021 dont **15** pour Paris-Nanterre-Versailles (32%)
- 53 ordinations en 2022 dont **13** pour Paris-Nanterre-Versailles (25%)
- 30 ordinations en 2023 dont **8** pour Paris-Nanterre-Versailles (27%)
- 34 ordinations en 2024 dont **9** pour Paris-Nanterre-Versailles (26%)
- 41 ordinations en 2025 dont **9** pour Paris-Nanterre-Versailles (22%)
- 36 ordinations diaconales en 2025 dont **10** pour Paris-Nanterre-Versailles (28%)

Cette part des 3 diocèses devrait se maintenir à long terme entre 25 et 30% des ordinations diocésaines puisque ces 3 diocèses représentent entre 26 et 28% des séminaristes diocésains français, plus de 25% du scoutisme catholique.

Diocésains français : la concentration sur un petit nombre de diocèses

Les diocèses qui ordonnent dans l'année au moins un nouveau prêtre français sont de moins en moins nombreux. Il y en avait 48 en 2005, 24 en 2024 et 25 en 2025.

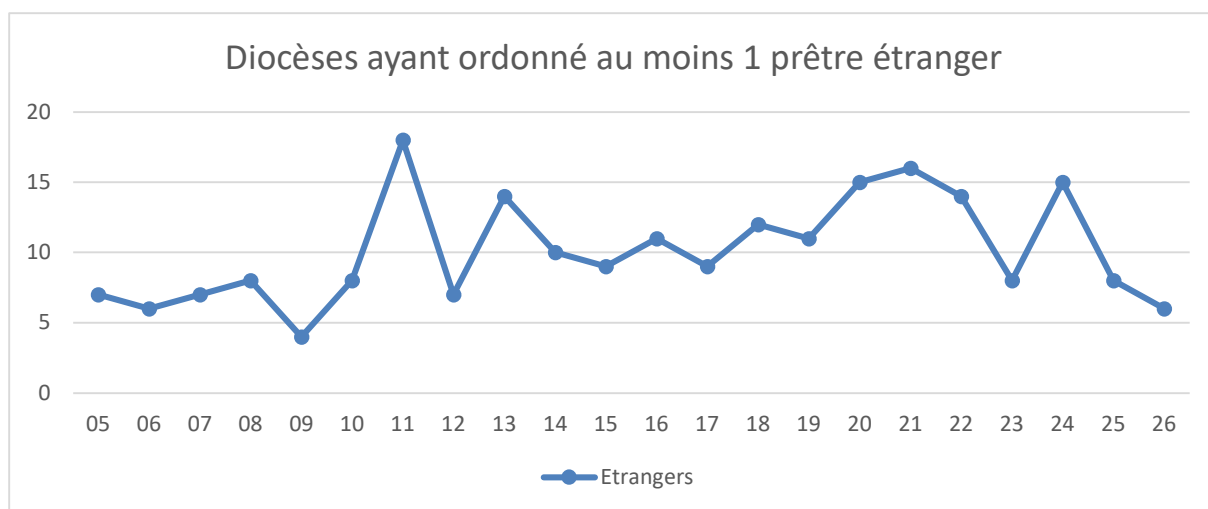


Diocésains étrangers : un petit nombre de diocèses concernés

Les diocèses qui ordonnent des séminaristes étrangers restent peu nombreux

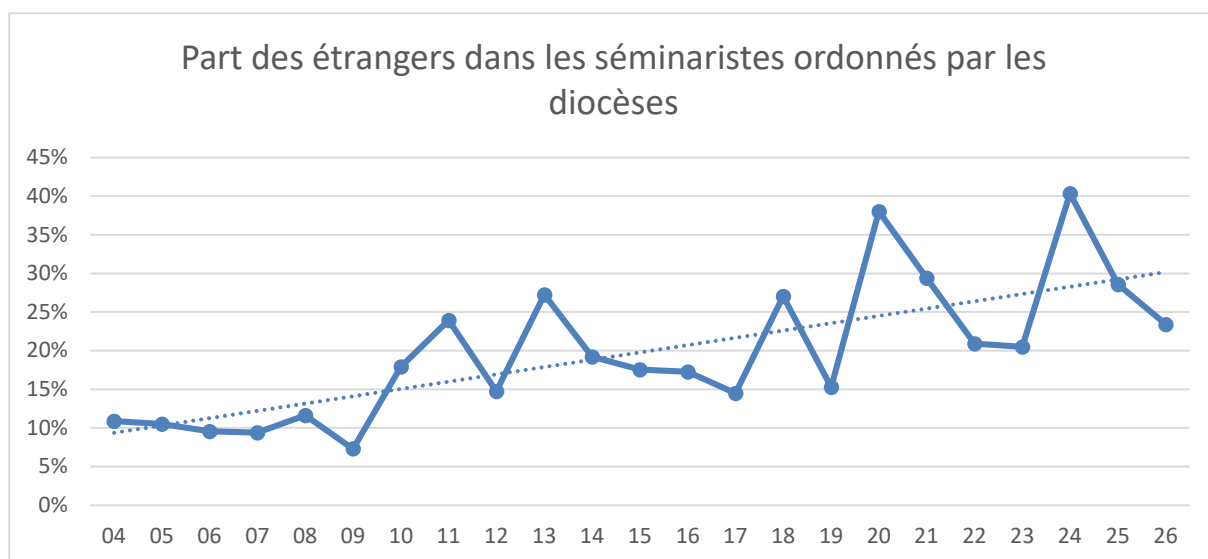
La plupart des diocèses en manque de prêtres préfèrent attirer des prêtres étrangers, notamment des prêtres africains qui sont très heureux de venir en France. Cet afflux de prêtres étrangers évite aux diocèses le coût de formation des séminaristes.

Seulement 8 diocèses ont ordonné des séminaristes étrangers en 2025, ils seront 6 en 2026.



La part des étrangers dans les ordinations diocésaines

La part des étrangers dans les ordinations diocésaines va en augmentant : de 10% du total des ordinations diocésaines il y a 20 ans, cette part était de 30% en moyenne sur les 5 dernières années. NB : nos informations sur les diacres de 2025 ne sont pas forcément complètes.



Pour autant, cette augmentation de la part des étrangers reste limitée à une minorité de diocèses.

D – Les ordinations et les sorties du sacerdoce en 2025

NB 1 : dans ce chapitre nous ne prenons pas en compte les prêtres sortis du sacerdoce pour cause naturelle de décès ou de maladie.

NB 2 : nous ne traitons ici que les prêtres séculiers français car nous avons très peu d'informations sur les prêtres réguliers.

NB 3 : les informations sur les sorties du sacerdoce sont trouvées sur Internet ou par nos informations propres.

NB 4 : cette comptabilité des sorties est une estimation, il n'a pas de caractère officiel et ne peut en aucun cas prétendre être exhaustif.

Bilan des ordinations et sorties du sacerdoce en 2023

Nous rappelons ici pour mémoire les chiffres de 2023.

2023	Ordinations	Sorties	Bilan
Diocésains des 93 diocèses	30	14	16
Assimilés diocésains	7	0	7
Séculiers forme saint Pie V	13	1	12
Autres communautés de prêtres	5	0	5
Total	55	15	40

Source : la vérité des chiffres.

Bilan des ordinations et sorties du sacerdoce en 2024

2024	Ordinations	Sorties	Bilan
Diocésains des 93 diocèses	34	21	13
Assimilés diocésains	5	1	4
Séculiers forme saint Pie V	13	2	11
Autres communautés de prêtres	8	0	8
Total	60	24	36

Source : la vérité des chiffres

Bilan des ordinations et sorties du sacerdoce en 2025

2025 - prêtres français	Ordinations	Sorties	Bilan
Diocésains des 93 diocèses	41	18	23
Assimilés diocésains	6	0	6
Séculiers forme saint Pie V	11	0	11
Autres communautés de prêtres	7	0	7
Total	65	18	47

Source : la vérité des chiffres

Bilan des ordinations et sortie du sacerdoce en 2023-2024-2025

2023-2024-2025 - français	Ordinations	Sorties	Bilan
Diocésains des 93 diocèses	105	56	49
Assimilés diocésains	18	0	18
Séculiers forme saint Pie V	37	3	34
Autres communautés de prêtres	20	0	20
Total	180	59	121

Source : la vérité des chiffres

Analyse des entrées et sorties

Sur les trois dernières années, le bilan des entrées-sorties de prêtres a pour mission de remplacer les prêtres décédés dans la période.

Au cours des trois dernières années 2023-2024-2025 nous estimons qu'environ 1 050 prêtres diocésains ont quitté le sacerdoce par mort naturelles. Pour les prêtres diocésains le taux de remplacement est chaque année de **5%** : 49 nouveaux prêtres diocésains pour 1 050. **Pour 100 prêtres diocésains qui meurent, il y a 5 nouveaux.**

Si l'on ajoute les autres prêtres séculiers : prêtres de la tradition, Emmanuel, Saint-Martin ou autres, on arrive à un **taux de remplacement de 11 à 12%**.

L'avenir des prêtres diocésains

Il y a aujourd'hui environ 6 000 prêtres diocésains français répartis de façon très inégale entre les diocèses dont environ 1 200 ont moins de cinquante ans.

Si l'on se projette dans dix ans, c'est-à-dire en 2035, la France comptera environ **3 000 prêtres diocésains français dont 800 de moins de 50 ans.**

A ces 3 000 diocésains, il faudra ajouter environ **800 prêtres séculiers d'autres communautés.**

Bilan des diocèses sur les trois dernières années

Pour 2023/2024/2025, le bilan du diocèse de Paris est de **+17** et le bilan des 92 autres diocèses est de **+32** **soit moins d'un prêtre tous les trois ans pour trois diocèses.**

- **37** diocèses qui ont eu un bilan positif pour un total de **+62**.
- **30** qui ont eu un bilan égal à zéro.
- **25** qui ont eu un bilan négatif pour un total de **- 30**.

Ce bilan purement mathématique ne prend pas en compte les retombées négatives sur les âmes lorsqu'un prêtre est condamné ou lorsqu'un prêtre part avec une femme.

NB : à l'exception de Paris, nous n'avons pas encore assez de recul pour analyser les 92 autres diocèses.

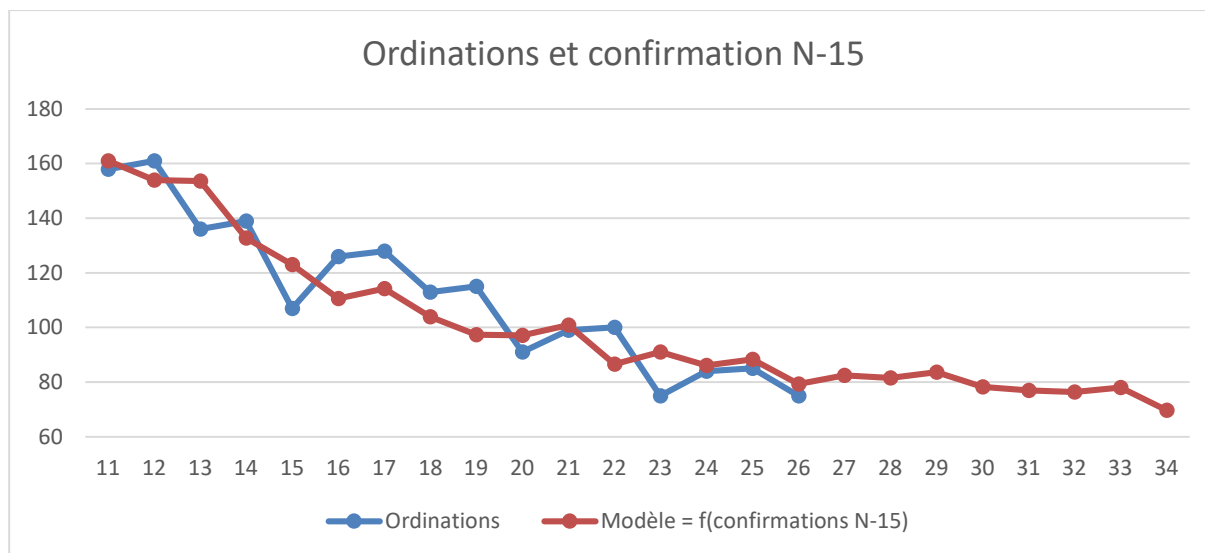
Dates d'ordinations des prêtres sanctionnés ou condamnés en 2025

Les prêtres sanctionnés ou condamnés en 2025 pour des agressions sexuelles avaient été ordonné en moyenne en 1984, soit il y a 41 ans, **deux d'entre eux** ayant été ordonnés après l'an 2000. Les faits reprochés sont dans la plupart des cas des faits anciens.

E – La tendance de long terme des ordinations

NB : dans ce chapitre, il n'est question ici que des **prêtres français**, diocésains ou autres.

La tendance de long terme des ordinations est conditionnée par le nombre de jeunes qui ont été confirmés en N-15, c'est-à-dire 15 ans plus tôt. Nous avons démontré cette relation dans de multiples documents où nous avons aussi montré que les diocèses qui restreignent largement le sacrement de confirmation sont aussi ceux qui restreignent la liturgie traditionnelle.



Comment lire le graphique :

1/ la courbe bleu indique le chiffre réel des ordinations de l'année

2/ la courbe rouge indique le nombre d'ordinations de l'année N que l'on pouvait prévoir 15 ans plus tôt au vu du nombre de confirmations. Exemple : en 2009, la connaissance du nombre de confirmations nous permettait de prévoir 88 ordinations de prêtres français pour 2024. Le chiffre réel, quinze ans plus tard a été de 84 ordinations.

Les ordinations sacerdotales et diaconales de 2025 confirment la tendance indiquée par notre modèle, avec une stabilisation du nombre moyen d'ordinations autour de 80 par an jusqu'en 2033. L'avenir des ordinations est donc connu : connaissant le nombre exact de leurs séminaristes, les évêques savent aujourd'hui très précisément combien de prêtres français seront ordonnés d'ici 2033.

D'ici à 2033, chaque année, les **ordinations de prêtres séculiers** pourraient s'établir comme suit (les ordinations de religieux sont difficiles à prévoir):

- Fraternités traditionnelles : 12 à 17 prêtres par an.
- Communauté Saint Martin : 8 à 10 prêtres par an.
- Autres communautés : 2 à 5 prêtres par an.
- Diocèses de Paris, Nanterre et Versailles : 7 à 10 prêtres par an.
- Dix autres grands diocèses : 8 à 12 prêtres par an.
- Quatre-vingts autres diocèses : 10 à 15 prêtres par an.

Cette tendance est confirmée par les chiffres de l'annuaire pontifical de 2026 qui indique que pour les **séminaristes français et étrangers**, au 31 décembre 2024 parmi les 93 diocèses français : **16** diocèses avaient **zéro** séminariste, **19** diocèses avaient **1** séminariste, **18** diocèses

avaient **2** séminaristes, **6** diocèses avaient **3** séminaristes...**14** diocèses avaient plus de **10** séminaristes.

Ce qui avait été écrit l'an dernier reste donc valable :

Pour plus de 50 diocèses les ordinations sacerdotales de prêtres diocésains français seront de plus en plus rares.

F – Le diocèse de Toulon

Le diocèse de Toulon mérite ici une mention spéciale. Information tirées du site Internet de la chancellerie du diocèse de Fréjus-Toulon.

En 2021, Mgr Rey a ordonné **9** prêtres et **8** diacres. En 2022 et 2023, il n'y a pas eu d'ordination.

En 2024, Mgr Touvet a ordonné **20** diacres en vue du sacerdoce dont six missionnaires de la Miséricorde et neuf prêtres.

En 2025 et janvier 2026, Mgr Touvet a ordonné 10 prêtres.

En 2026 on peut s'attendre à 12 ordinations sacerdotales auxquelles on pourrait peut-être ajouter six ordinations sacerdotales de Missionnaires de la Miséricorde qui restent en attente de leur ordination qui aurait dû avoir lieu en 2025.

A partir de 2027, les générations « Mgr Rey » vont se tarir car, en plus des diacres qui seront ordonnés prêtres cette année, le diocèse de Toulon a **moins de 10** séminaristes au séminaire de la Castille en avril 2026 (site Internet du séminaire) si bien qu'à partir de 2028, le diocèse de Toulon n'ordonnera au plus qu'un prêtre par an. **La fertilité extraordinaire de l'épiscopat de Mgr Rey sera alors définitivement terminée.**

Dès 2028-2029, **si** la situation des Missionnaires de la Miséricorde reste bloquée, le séminaire de la Castille, le plus florissant de France sous Mgr Rey, n'aura alors qu'une dizaine de séminaristes en dehors des Missionnaires de la Miséricorde et pourrait fermer ses portes vers 2030.

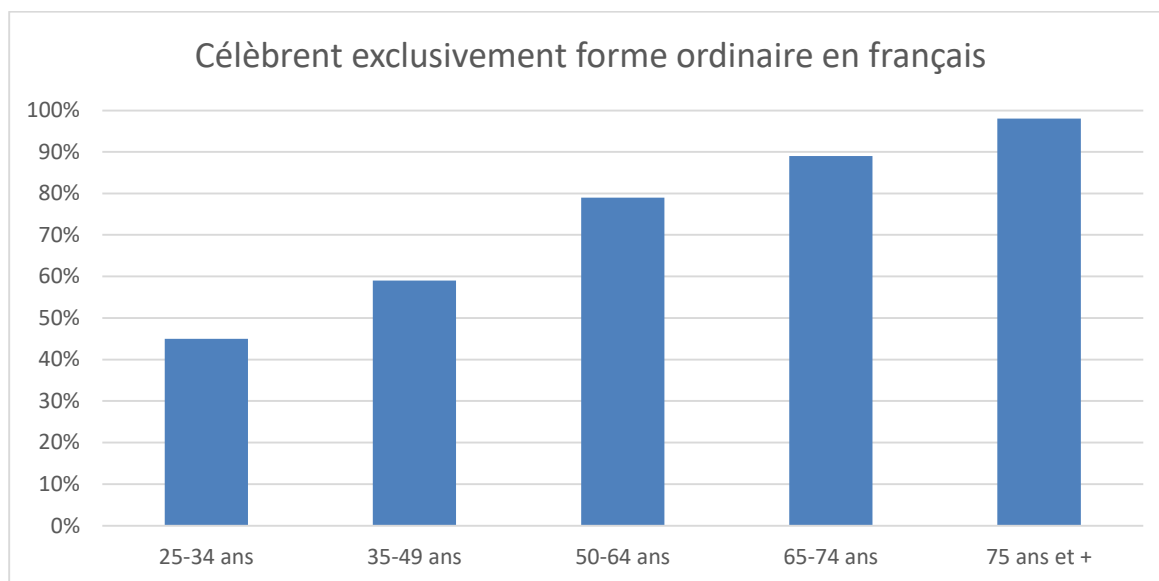
G – La célébration de la forme extraordinaire

Le public n'a pas vraiment compris les raisons de l'éviction de Mgr. Rey de l'évêché de Fréjus-Toulon. Une des explications **pourrait être** l'accueil très généreux de la forme extraordinaire dans son diocèse : 14 paroisses célébrant la forme extraordinaire tous les dimanches (Versailles,

qui vient juste après Fréjus-Toulon, n'en a que 7) et l'accueil des Missionnaires de la Miséricorde.

Mgr. Rey, qui a aujourd'hui 74 ans, est une véritable exception parmi les prêtres de sa génération. Pour s'en convaincre, il suffit de consulter l'enquête *Le sacerdoce aujourd'hui* publiée en novembre 2025 par l'Observatoire français du Catholicisme à la suite d'un sondage effectué par l'IFOP auprès de 766 prêtres séculiers à quelques exceptions près.

On trouve page 11 du document à propos de la célébration de la messe :



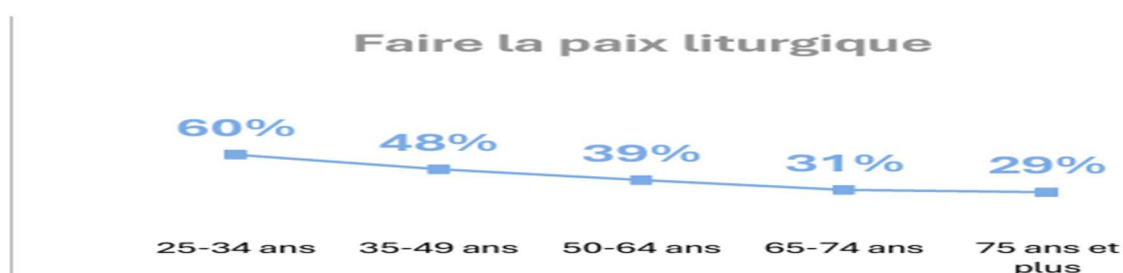
NB 1 : ce tableau n'inclut que très partiellement les sociétés sacerdotales traditionnelles et exclut de façon évidente la FSSPX.

NB 2 : pour la génération des 25-34 ans, si l'on prend en compte les fraternité « tradis » et la FSSPX, on peut calculer que **40%** des jeunes prêtres français célèbrent exclusivement en forme ordinaire, **43%** célèbrent occasionnellement la messe dans la forme extraordinaire et **17%** célèbrent exclusivement la forme extraordinaire.

NB 3 : parmi les prêtres de plus de 75 ans ayant répondu à l'enquête il n'y avait aucun prêtre « tradi » et parmi les autres, **2%** célèbrent la forme extraordinaire de façon occasionnelle.

La paix liturgique

Le document cité précédemment pose page 31 la question des sujets prioritaires pour l'Eglise. A la question de savoir si la paix liturgique est un sujet prioritaire, les prêtres, français répondent



Ainsi, **60% des jeunes prêtres** répondent que la paix liturgique est prioritaire alors que **30% des prêtres de plus de 65 ans** jugent que ce sujet est prioritaire.

« Faire la paix liturgique » n'est pas une priorité pour la majorité des prêtres les plus âgés, classe d'âge dont font partie les évêques qui ont dirigé nos diocèses au cours des 15 dernières années. Cette classe d'âge, au contraire des prêtres les plus jeunes, ne pratique pas la forme extraordinaire de la liturgie, même si c'est la liturgie que ces prêtres ont connu dans leur enfance. Ceci explique aussi l'absence quasi-totale de nouvelles paroisses utilisant la forme extraordinaire dans notre pays et aussi l'isolement à quelques exceptions près (sur ce sujet) de Mgr. Rey parmi ses pairs.

H – Conclusion et avenir

La famille

L'enquête *Le sacerdoce aujourd'hui* citée plus haut nous apprend page 13 que 77% des prêtres ont grandi dans une famille catholique pratiquante et, page 14, que 87% ont grandi dans une famille unie.

D'autre part, lorsque l'on demande aux prêtres page 24 du document « Les principales joies et satisfactions dans le sacerdoce », après 13 autres joies et satisfactions dont la plus importante commence à **53%** arrive :

- en dernière position avec **5%** : « L'accompagnement des jeunes au mariage ».

On peut en conclure que former des familles catholiques pratiquantes dont seront issus les prêtres et catholiques de demain n'est pas une priorité du clergé.

Rappelons que former des familles catholiques dignes de ce nom passe au préalable par le sacrement de confirmation que le droit de l'Eglise exige des futurs époux avant le mariage. Cette exigence n'est pas respectée aujourd'hui en France et son absence fragilise les nouvelles familles dès leur création.

Les vocations

Lorsque l'on demande aux prêtres page 24 du document « Les principales joies et satisfactions dans le sacerdoce », arrive :

- en avant-dernière position, avec **7%** : « L'éveil des vocations sacerdotales et religieuses chez les jeunes ».

On sait par ailleurs que le scoutisme catholique contribue largement au développement des vocations religieuses puisque, « parmi les engagements ayant favorisé la vocation sacerdotale », **47%** des jeunes prêtres répondent page 19 du même document « les scouts d'Europe ». Paradoxalement, le scoutisme catholique n'est pas cité par les prêtres comme une des « principales joies et satisfaction dans le sacerdoce ».

NB : même si le scoutisme catholique français est loin d'être une priorité pour la grande majorité du clergé, nous avons pu constater par notre propre expérience que quelques centaines de prêtres français accomplissent avec zèle leur mission d'aumônier ou de conseiller religieux auprès des guides et scouts catholiques.

Par ailleurs, comme nous l'avons montré en plusieurs dossiers, le sacrement de confirmation est un point de passage obligé pour la vocation religieuse. Or la politique des évêques français de confirmer très tardivement (12 à 18 ans au lieu de 7 ans et avant la première communion) a pour conséquence que seulement 8% des enfants baptisés tout petits sont confirmés à l'adolescence.

La tradition

Nous avons montré dans divers documents que le rejet de liturgie traditionnelle s'accompagne le plus souvent d'un délaissement du sacrement de confirmation. On sait par ailleurs de façon évidente que les milieux traditionnels ont beaucoup plus de vocations pour de multiples raisons, à commencer par l'attachement à l'enseignement de l'Eglise sur le sacrement de confirmation et par le scoutisme.

Au cours des 15 dernières années, le nombre de catholiques pratiquant la forme extraordinaire a augmenté, cependant le nombre de paroisses, qui pratiquent la forme extraordinaire le dimanche, n'a presque pas bougé.

En conclusion

Même si une minorité de prêtres, surtout des jeunes, reste très mobilisée pour les vocations, dans leur grande majorité, les prêtres français d'aujourd'hui se consacrent peu aux activités qui seraient porteuses de vocations religieuses :

- Liturgie traditionnelle.
- Sacrement de confirmation des jeunes baptisés dans l'enfance.
- Scoutisme catholique.
- Création de familles chrétiennes pratiquantes dont les deux parents sont confirmés.